Sortie des Amis des Chemins de Ronde du Morbihan

Carnac Plage

Samedi 10 octobre 2026

À la découverte des origines de Carnac Plage

L'histoire d'une urbanisation du XIXe siècle sur la falaise sableuse



A - Les origines de Carnac Plage

Situation en 1740

- 255 hectares de terres vaines derrière la falaise sablonneuse de l'époque (la grande plage de Carnac actuellement)

- De nombreux marais derrière cette falaise sablonneuse. Il s'agit de paluds : Kerdual, Beaumer, Kerallan, Brêno, Légenèse.

- En octobre 1839 : la comtesse Dorothée de Talleyrand-Périgord vend ses 255 hectares à Charles-Armand de Keranflec'h. Ce fut un aménageur prévoyant d'où partira la création de Carnac Plage. Il meurt en 1847, mais en 8 ans il a effectué :
  - les aménagements et asséchements des paluds
  - les aménagements du Brêno et de Port-en-Drô
  - la création de la ferme du Palud.

Les biens immobiliers de M. de Keranflec'h vont faire l'objet de 2 ventes :

- Le complexe du Brénô / Port-En-Drô sera cédé 14 ans après le décès de M. De Keranflec'h. Plusieurs propriétaires se succèderont. Depuis la moitié des années 1970, il appartient à la famille Le Baud et maintenant au groupe Thalazur qui gère la Thalasso de Carnac.

- Le surplus des marais après une interminable procédure est adjugé en date du 19 octobre 1864 à M. Adrien Gy, éleveur, marchand de bestiaux, occasionnellement marchand de biens. Il décède en 1897.

- Ses héritiers vendront les biens immobiliers à la « Société Anonyme de Carnac Plage », suivant un acte des 28 et 29 novembre 1899. L'acte sera passé devant Maître Marquet, notaire à Carnac.
Cette société va aménager ce qui est devenu Carnac Plage, la grande plage et ses constructions derrière la bande sablonneuse en haut de la dune.

- Un plan de Carnac plage est édité en 1905. Il est le reflet de leur projet d'aménagement, reflet d'un urbanisme bien sensé et toujours d'actualité, présentant des similitudes avec le plan actuel des constructions de Carnac Plage.

B - Les prémisses du tourisme à Carnac : c'est un tourisme d'élites.

Plusieurs hommes célèbres y sont venus ou y ont vécu du début à la fin du 19ème siècle. Citons :
- Jules Michelet 1831 (historien),
- Victor Hugo 1834 (poète, romancier homme politique),
- Prosper Mérimée 1838 (écrivain, historien, archéologue),
- Stendhal 1837 (écrivain), Gustave Flaubert 1847 (écrivain),
- Hippolyte Taine 1863 (philosophe),
- L'Abbé Lucien Vigneron 1899 (grand voyageur et écrivain),
- Guy de Maupassant 1884 (écrivain).
- Henri Aimé Maudet Vicomte de Penhouet (peintre et dessinateur),
- le Chanoine Joseph Mahé au début du 19ème siècle (pionnier de l'archéologie et des mégalithes),
- Jean-Baptiste Jorand en 1889 (artiste archéologue),
- Henri Raison du Cleuziou dans les années 1870 (archéologue, historien et dessinateur),
- Théodore Valério entre 1872 et1879 (peintre, graveur et lithographe, a logé à l'hôtel des voyageurs)
- Victor Prouvé, un des membres de l'école Nancy (peintre, sculpteur et graveur).

Les antiquaires.

Les fouilles des monuments ont été entreprises par la Société Polymathique du Morbihan créée en 1826. Elle étudiera les monuments mégalithiques d'une manière rigoureuse et scientifique en menant des fouilles qui mirent à jour des trouvailles exceptionnelles.

Des collectionneurs et des antiquaires ont enrichi leurs collections personnelles !

C - Légenèse est le berceau du tourisme balnéaire né au milieu du 19 siècle.

Dès les dernières années du 19ème siècle, un timide développement du tourisme nait entre Port-En-Drô et Légenèse (villa « Ker Maria » sur la pointe des Calmaros, proche des anciens bains romains). Un premier greffon du site balnéaire voit le jour entre Port-En-Drô et Légenèse, qui s'étendra ensuite vers l'ouest par la mise en adjudication le 2 septembre 1894 de la « falaise de Légenèse », c'est-à-dire de la dune bordant la plage de Légenèse. La dune existait dans la seconde moitié des années 1950. Ce n'est qu'après qu'il y a eu construction d'un mur et du boulevard de Légenèse.

Dans les années 1920 un nouvel essor est donné à la plage de Légenèse par la création de nouvelles constructions « Les Œillets », « Les Amarantes », « Florange » « Maïtagaria », œuvres de l'entrepreneur Jean Morel.

D – Description de la sortie

1 - Le Matin

Marche de Port-En-Drô à la pointe Karek (Karrec ou Carrec) Segal, puis retour en passant par le vieux village de Légenèse.



- Du yacht club à l'entrée de la plage de Légenèse que nous longeons, nous aboutissons à la pointe de Karek Segal dite aussi pointe Karek Lion. Le nom de la pointe vient du nom du sous-préfet de Pontivy qui fit construire la villa par les frères Jamet. Elle est reconnaissable par la présence de moellons en granite de Carnac de nuance bleutée ou jaune-beige qui habille les parements, les chaînes d'angle et l'encadrement des fenêtres.



- Une stèle rappelle le débarquement des Émigrés préparé par le comte de Puisaye entre juin et juillet 1795.



A L'AUBE DU 27 JUIN 1795

LES REGIMENTS D'EMIGRES FOULENT LE SABLE

DES PLAGES DE CARNAC

- Puis direction du vieux village de Légenèse par les rues parallèles au boulevard qui longe la plage.



- Notons la présence de villas le long de la plage de Légenèse, villas emblématiques telles que les « Oeillets », les « Amarantes », « Maïténa »… dont les constructions datent des années 1930. Elles ont été édifiées par le constructeur Jean Maurel, de style basque.





La dune, d'une largeur de 100 m environ décroit de hauteur pour aboutir devant les anciens marais du palud de Légenèse.

2 - L'après-midi après le pique-nique pris sur le parking de la pointe Churchill.

Nous remontons vers Port-En-Drô et nous nous arrêtons devant quelques constructions emblématiques de Carnac Plage. Citons :

- Sur la pointe Churchill le 'Mané-Ty-Gouard' construit de 1904 à 1906 par les frères Jamet. Elle appartenait à Félix Churchill, issu d'une riche famille écossaise et ancien Horse Gard. Il y avait acquis 3 hectares de terrain allant de l'extrémité de la dune à la pointe Beaumer. Le « corps de garde » a été rénové il y a quelques années. Il y avait fait édifier la « Villa Normande » qui détruite a fait place à l'hôtel du « Le Bateau Ivre », ainsi qu'une autre villa « Ker Yvor » ou Kerivor qui existe toujours.

- La « Villa St Michel » au 65 Bd de la Plage : elle date de 1914, elle a été conçue par l'architecte Joseph Caubert de Cléry. Elle a la volumétrie d'un manoir. Elle n'a pas quitté la sphère familiale. La maçonnerie de granite apparent est ponctuée de « briques en chainage d'ouvertures ». Une monumentale statue de St Michel est nichée sur la façade est, face à l'océan.



- « Le Grand Hôtel », le premier de la plage a été inauguré le 28 juin 1903. Il a été racheté par le comité d'entreprise du Crédit Lyonnais qui l'a vendu à un groupe hôtelier. Celui-ci va le transformer en hôtel 5 étoiles. Les travaux commenceront après la levée des recours qui ont été déposés.



- L' « Hôtel Britannia » construit aux environs de 1930 a été transformé en Résidences fin 1979, début 1980.

- La « Villa Les Murets » : elle est peut-être la plus ancienne villa de la plage. Elle a été construite sur un terrain acheté aux consorts Gy en avril 1899 avant la création de la » Société Anonyme de Carnac Plage » par Charles Keller industriel de Nancy et grand ami de Zacharie Le Rouzic. Plus tard la famille Keller sera attirée par la pointe de St Colomban devenue pointe Keller.

- La « Villa Les Pins » ou « Villa des Pins » a été édifiée en 1904 par les frères Jamet. Elle se trouvait dans un parc boisé de pins.

- Puis nous prenons l'avenue de Kermario pour aboutir au parking de la pointe Churchill d'où nous sommes partis.

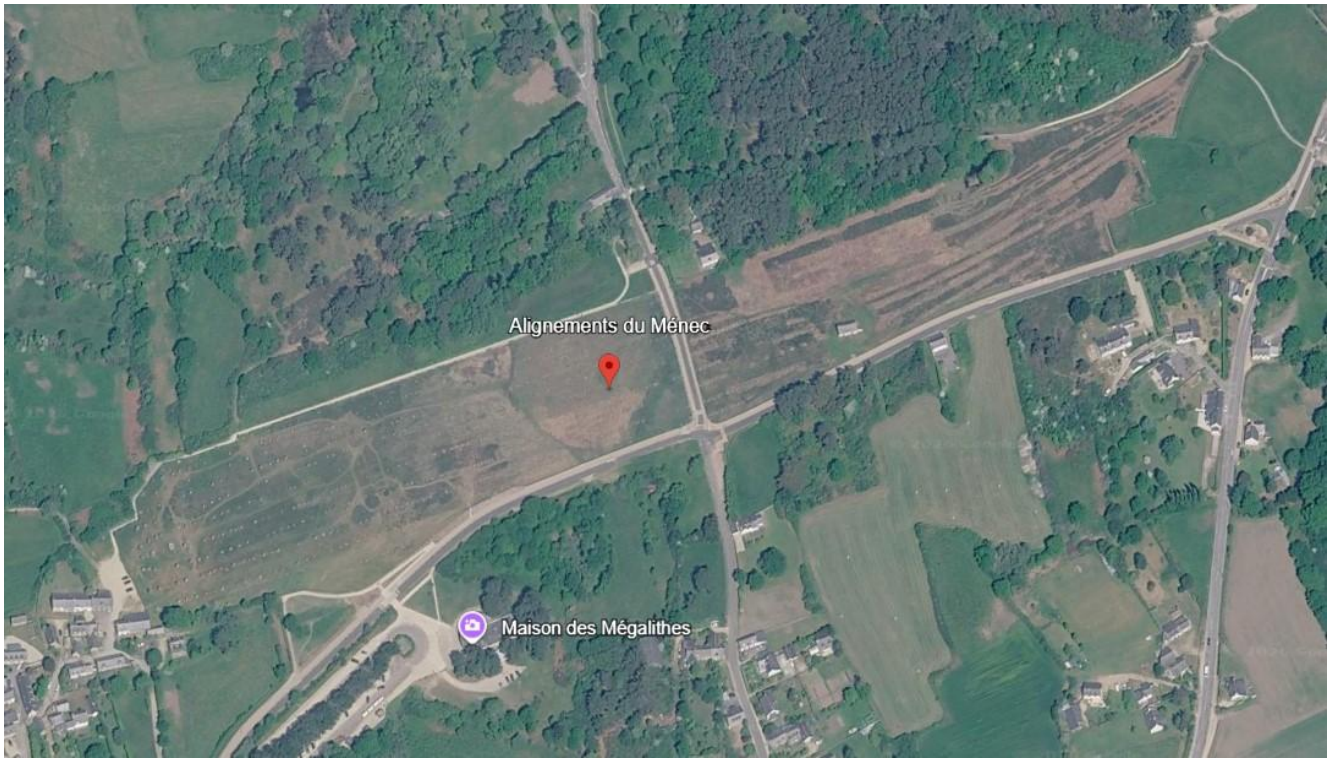
Jean-Claude Maillard

E – Les alignements du Petit Ménec

RÉFLEXIONS SUR QUELQUES SITES MÉGALITHIQUES DE CARNAC

Préambule

Il existe des centaines d'exemples de ce type qu'il est possible aujourd'hui de vérifier en utilisant un moyen moderne : « Google Earth ». On s'aperçoit alors qu'il existe des liens géométriques précis entre les différents sites mégalithiques. Ces liens vont aussi permettre de répondre à l'interrogation :
Pourquoi une telle concentration de mégalithes à Carnac ?



Il y a tout d'abord la situation de promontoire face à l'océan avec une vue à 360° (à l'époque de la construction des mégalithes, la végétation terrestre était constituée uniquement de landes). Il était donc possible de repérer, par des éléments verticaux, les phénomènes observés sur l'horizon (levers et couchers du soleil et de la lune…) tout au long de l'année et plus particulièrement à des dates précises (solstices, équinoxes et certaines dates intermédiaires importantes) ; ceci explique le foisonnement des menhirs sur ce territoire.

Mais plus intéressant encore, Carnac est situé à une latitude de 47,6° Nord. Or à cette latitude, l'angle formé par l'**axe du solstice d'hiver** (Tumulus St Michel / Méaban) et l'axe Est / Ouest, correspond à celui d'un triangle rectangle dit de Pythagore (côtés dimension 3 et 4 hypoténuse dimension 5) : unique triangle dont la longueur des côtés correspond à des nombres entiers consécutifs (ou à leurs multiples). Il est considéré comme un triangle « parfait » : sa forme « idéale » symbolise l'harmonie.
Considérant que la mécanique céleste était « parfaite » à leurs yeux, les constructeurs des mégalithes auraient choisi Carnac car sa latitude permettait d'appliquer une géométrie « parfaite » à base de triangles rectangles pour l'implantation de leurs monuments. Ce n'est pas aberrant puisqu'on va retrouver plus tard une règle similaire, à une latitude différente, dans l'implantation et la construction des Pyramides et des Temples en Égypte.

Une chose est certaine : des règles mathématiques bien connues aujourd'hui ont été utilisées dans les temps mégalithiques. Cela prouve que les connaissances acquises à l'époque étaient d'un haut niveau intellectuel contrairement à ce qui est communément admis.

Le Menhir de Carnac Plage

Insolites sont, en plein centre de Carnac-Plage, un dolmen et un menhir !



Le dolmen a été implanté là à une date récente répertoriée historiquement. Par contre le menhir semble faire partie de l'ensemble des mégalithes qui ont été érigés par des constructeurs il y a plusieurs millénaires avant notre ère. En effet si on étudie de près la situation géographique de ce menhir, on constate que :

1 / il se situe exactement sur un axe Est / Ouest qui passe par le menhir des Sables Blancs de Plouharnel sur la presqu'île de Quiberon, la Chapelle de Saint-Colomban, le Grand Menhir de Locmariaquer et le menhir de Gavrinis.

2/ son implantation sur cet axe est précisément plein sud du Tumulus St Michel à une distance de 1 680 m égale à la distance qui le sépare à l'ouest de la Chapelle de St Colomban.

3/ Encore plus intéressant, l'hypoténuse du triangle rectangle ainsi formé donne un axe qui, partant du Tumulus St Michel, passe par la Chapelle de Carnac (ville), la Chapelle de St Colomban, frôle la bordure nord-ouest du Fort de Penthièvre pour aboutir à la pointe de Beg an Aud située à l'extrémité de la Côte Sauvage de la presqu'île de Quiberon.

4/ cet axe est celui de la vision du coucher de la Lune à sa déclinaison maximale sud…

<u>Tout pourrait-il être le fruit du hasard ???…..</u>

Le Petit Menec



Les alignements du Petit Menec sont situés dans le prolongement des alignements de Kerlescan et paraissent terminer la succession des alignements du Menec, de Kermario et de Kerlescan.
Ils ne sont pas parallèles et plusieurs convergent dans une direction qui semble indiquer le début des alignements du Petit Menec. Ceux-ci débutent par une sorte d'arc de cercle et se terminent par 3 alignements rectilignes sur 160 m qui indiquent la direction du lever du soleil solstice d'été vu depuis le Tumulus St Michel.





Avec Google Earth, il est possible d'étudier plus précisément la structure géométrique de cet endroit.
Tout d'abord il est possible à partir de l'arc de cercle sur lequel sont implantés les premiers Menhirs de définir le lieu où se situe le centre théorique du cercle. Celui-ci est situé sur un axe qui longe la bordure sud du Quadrilatère du menhir du Grand-Manio et la bordure sud du Dolmen de Kerlescan.



Encore plus troublant, les deux pierres qui sont à l'ouverture-est de ce dolmen sont situées sur le cercle dont on a défini le centre…

<u>Là aussi, rien ne semble dû au hasard ; mais qu'ont voulu laisser comme message les constructeurs des temps mégalithiques ???</u>

Jean-Paul Widmer